

# Des artisans délogés par un projet immobilier



**DÉMOLITION** La friche industrielle de l'ex-usine Roch-Tesa, occupée par des artisans et des artistes, sera démolie et remplacée par des habitations. Probablement pas avant quatre ou cinq ans. Les artisans, qui ont reçu leur congé, sont inquiets pour leur avenir. **ROLLE, LE 6 JUILLET 2010**

## ROLLE

L'ex-usine Roch-Tesa, située près du camping de Rolle, sera démolie et remplacée par des habitations. Plusieurs artisans logés dans cette friche industrielle se retrouvent dans une impasse.

YVES MERZ TEXTES  
PHILIPPE MAEDER PHOTOS

Quand l'entreprise de mécanique de précision Tesa S. A. a déménagé de Rolle à Renens en 2003, l'ex-usine Roch est devenue une friche industrielle destinée à la vente. En attendant l'acheteur providentiel, les locaux ont été loués à des artistes et à des artisans. Promis-vendu à Ber-

nard Nicod en 2007, le site d'environ 10 000 m<sup>2</sup> fait l'objet d'un plan de quartier. On y prévoit essentiellement des logements. Le problème, c'est que plusieurs des artisans, qui ont reçu leur congé, ne savent pas où se reloger, Rolle manquant de terrains en zone artisanale.

Le carrossier devra cesser ses activités et le constructeur de catamarans devra les délocaliser (voir ci-contre). La société Acabus aura toutes les peines à retrouver des locaux à des prix comparables et les patrons d'Else Elements, une menuiserie, regrettent de devoir déménager près de Gland. Pour ne citer que ces cas.

Bernard Nicod se montre conciliant: «On a proposé des conventions assez souples pour que tout le monde y trouve son

compte. Ces locataires ont été avertis assez à l'avance. De toute façon, ce projet ne se réalisera pas dans l'urgence. Il est de notre responsabilité morale d'essayer de trouver des solutions pour les aider à retrouver des locaux.»

## La commune pas pressée

A la commune de Rolle, on ne montre pas d'empressement. «Avant de définir les contours de ce plan de quartier «Sous Belle-Fontaine», nous voulons affiner notre vision globale de l'aménagement du territoire» explique Françoise Tecon-Hebeisen, municipale de l'Urbanisme, qui tient tout particulièrement à soigner la planification du site Roch-Tesa.

«Même si cette parcelle convient à l'habitation, nous envisageons de la mixité le long de la route de Lausanne. Il s'agit de réussir l'entrée est de la ville. Nous nous préoccuperons aussi de l'arborisation et de la mobilité douce. Et pourquoi pas conserver une partie de la friche industrielle, patrimoine rollois, avec quelques ateliers ou lieux d'exposition ouverts au public?» En d'autres termes, la Municipalité prendra le temps de la réflexion. Puis il y aura la procédure démocratique. Le plan de quartier sera soumis au Conseil communal.

Que la commune ne soit pas pressée et que le promoteur déclare sa bonne volonté devraient rassurer les artisans. En plus, les autorités rolloises affirment rechercher activement des terrains pour y placer de l'artisanat. Plus de soixante questionnaires ont été envoyés aux PME fin avril pour connaître leurs besoins. «Dans l'idéal, nous aimerions avoir cette zone artisanale à disposition avant que les entreprises soient délogées», espère Françoise Tecon-Hebeisen. «Mais à quel prix pourrions-nous déménager?», s'inquiètent les artisans. ■

## Agir sur le terrain

Rolle s'est fait une réputation au-delà des frontières avec le développement de son A-One Business Center qui accueille d'importantes sociétés multinationales. Mais qu'a-t-on fait pour les artisans, pour les PME de la région? Le syndicat de Rolle, Daniel Belotti, reconnaît que les autorités ne se sont pas assez préoccupées de leur sort. Elles essaient de rattraper le coup. Et la politique socio-économique du Conseil régional en fait une priorité. Tant mieux. Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Reste que les prix des terrains sont tellement plus hauts que certaines entreprises, surtout celles qui ont besoin de grandes surfaces, n'y survivront pas. Ou devront quitter cette Côte trop

## COMMENTAIRE

YVES MERZ  
JOURNALISTE

dorée. A l'instar des habitants qui n'ont plus les moyens de payer des loyers exorbitants. Pour créer des habitations à des prix abordables, les communes recherchent désormais la maîtrise foncière. Puis elles octroient des droits de superficie à des coopératives ou se chargent elles-mêmes de construire. Ne devrait-on pas suivre ce modèle pour conserver certains secteurs d'activités professionnelles? Il en va du rééquilibrage des emplois et des habitants, de la mixité sociale, et de la diversité des échanges. Donc de la qualité de vie.

## Deux situations inextricables



### José Illobre, patron de la Carrosserie Nouvelle

«J'ai dû aller devant le Tribunal des baux pour avoir une prolongation de bail jusqu'en 2013. L'entreprise disparaîtra à la veille de ma retraite. Je ne pourrai pas remettre mon affaire ni transmettre mon savoir-faire. J'avais un projet à la Pièce, mais le terrain était trop cher. Et un autre à Mont-sur-Rolle, mais trop près des villas. Je comprends qu'on construise des logements. Mais que fait-on des artisans?»



### Christian Favre, patron de Ventilo Catamarans

«Nos Ventilo M2 ont gagné plusieurs régates renommées. Ils ont du succès. Mais, comme nous devons quitter nos locaux, nous n'allons pas investir pour nous développer. Déménager? Mais où? Nous avons besoin de grandes surfaces. Ici, tout est trop cher. Nous devons délocaliser la fabrication. La région, voire la Suisse, va perdre un savoir-faire de haute technologie. Je suis dans l'impasse. On n'a pas l'impression d'être aidé.»

## INFOS EXPRESS

### Pister ses amis ou sa voiture au Paléo

**NYON** Qui n'a pas cherché sa voiture sur les parkings de Paléo ou perdu ses amis au détour d'un bar? Grâce à une application mise au point par la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud, propriétaires d'iPhone et d'Android pourront, cette année, avec une carte interactive, visualiser les parkings, stands ou WC, enregistrer la position de leur véhicule ou encore échanger des messages géolocalisés avec leurs amis. **M. S.**

### Une tyrolienne lâche

**SIGNAL-DE-BOUGY** L'attache du câble d'une tyrolienne du Parc Aventure du Signal-de-Bougy a lâché, dimanche dernier, faisant tomber un client, a révélé le journal *20 minutes*. Chutant d'une faible hauteur, la personne n'a pas été blessée. C'est le premier incident enregistré depuis l'ouverture, il y a dix ans, de ce type d'installations. **M. S.**

## Le jazz a repris ses droits à Rive



**Juliane Rickenmann**, avec le groupe 8:30, est à l'affiche de ce 17e Rive-Jazzy.

## NYON

Rive-Jazzy revit grâce à un nouveau comité.

L'an dernier, Gérard Hardy, fondateur de Rive-Jazzy, jetait l'éponge, estimant qu'il devait passer la main de l'organisation de ces concerts qui remplissent chaque été, depuis seize ans, les terrasses de Rive. C'est un musicien, le clarinetiste et saxophoniste Thomas Winteler, entouré d'un nouveau comité, qui a relevé le défi. «J'ai repris à l'arrache, en mars seulement, alors que M. Hardy se lançait en décembre déjà pour établir le programme.» Appartenant à la grande «famille» du jazz suisse, il a réussi son pari en alignant une série d'artistes suisses ou basés en Suisse de qualité, dans des styles aussi divers que le traditionnel New Orleans, le jazz cajun, le boogie-woogie, le swing manouche, les rythmes sénégalais ou le latin jazz.

Les concerts se suivent en alternance tous les vendredis, samedis et dimanches jusqu'au 22 août, sur les trois petites scènes dressées à la fontaine du Molard, à la fontaine de Maître-Jaques et au Café Latino. Si Gérard Hardy rêvait de transformer ces concerts en vrai festival, la formule est pour l'instant reconduite, avec peut-être une ouverture l'an prochain sur une autre place du quartier. A noter les concerts de Juliane Rickenmann et Nicolas Bamberger, qui avec le groupe 8:30 font revivre des compositions des rockers de Weather Report (31 juillet) et Mama Rosin, trio de jazz cajun qui a déjà mis une chaude ambiance au Caribana Festival. **M. S.**



**Véronique Chaignat**, 40 ans, s'est notamment donné pour mission de rapprocher les gens.

## Morges a désormais sa communicatrice

### ÉVOLUTION

Signe d'une ville qui grandit, Morges emploie depuis un mois une chargée de communication qui s'occupera notamment d'un nouveau journal communal.

Le job à 60% de Véronique Chaignat sera vite bien rempli. Engagée depuis le 1er juin à l'issue d'une longue sélection, la nouvelle communicatrice de Morges a du

pain sur la planche. Créer un nouveau journal communal de 8 pages, qui paraîtra six fois par an, retaper entièrement le site internet de Morges, améliorer la communication à l'interne, rédiger les communiqués de presse de la Municipalité et affiner les communications de cette dernière au Conseil communal: son cahier des charges tient plus du bréviaire que du mémo.

Qu'importe, les choses se feront les unes après les autres et Véronique Chaignat ne sera pas toute

seule sur le pont. Elle travaille notamment avec le secrétaire municipal Giancarlo Stella, chargé de mettre en place une stratégie globale de communication.

Pour la refonte du site internet, elle a cependant été nommée cheffe de projet: «Les gens travaillent de plus en plus en ligne», constate-t-elle. C'est probablement cette partie de son travail que les Morgiens verront le plus à l'avenir: «Nous allons créer un guichet virtuel, où la population pourra, par exemple, acheter des

titres de transport, obtenir des attestations ou faire des réservations.»

Le site actuel sera également simplifié et comportera un forum où les usagers pourront s'exprimer sur des thèmes précis: «L'idée est de rassembler ces gens qui raconteront leurs expériences. Ce sera aussi une manière de développer un sentiment d'appartenance à la ville», relève encore Véronique Chaignat. **L. BS**

[www.morges.ch](http://www.morges.ch)